

dix-huit heures. Le 25 mai, les mêmes pilotes y retournaient pour recommencer.

En arrivant sur l'objectif, les appareils les plus élevés étaient à 1,500 verges et se préparaient à descendre encore pour mieux assurer leur tir.

Le capitaine Morris, lui, n'était qu'à 600 verges. Le point visé n'était pas défendu par des autos-canon, mais par des mitrailleuses qui, dès l'arrivée de l'escadrille, avaient commencé à faire retentir leur "ta, ta, ta," d'une sinistre régularité.

Soudain, l'appareil de l'officier est atteint : une commande est coupée net, le biplan perd de vitesse, s'engage sur une aile et s'effondre comme une pierre.

Les pilotes qui opèrent leur attaque voient avec terreur l'avion de leur brave chef s'écraser contre les dernières maisons de Saint-Quentin.

Tous reviennent désespérés, les larmes aux yeux et rapportent le récit dramatique de la fin de leur capitaine. Pour tous, il est certain que l'officier avait dû être tué sur le coup.

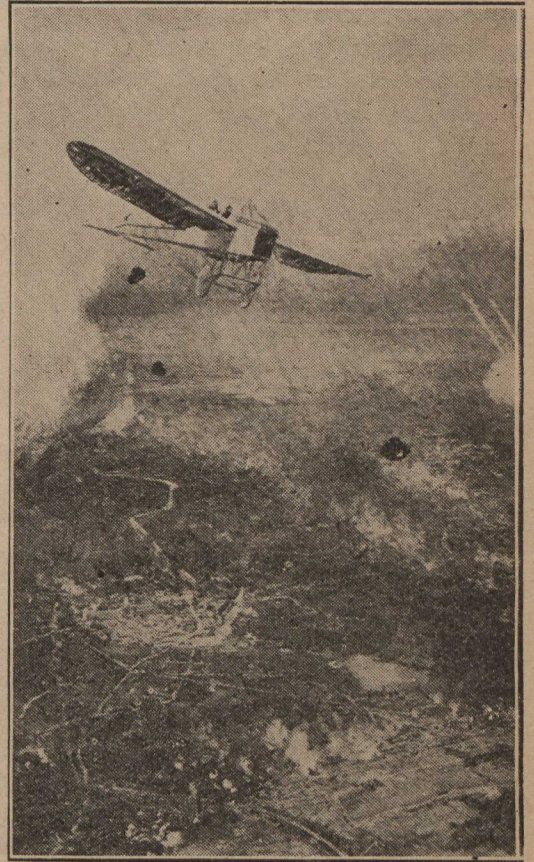
Or, quelle n'était pas la joie de l'escadrille lorsque deux mois après, elle recevait des nouvelles du capitaine Morris.

Il avait été blessé grièvement, mais commençait à se remettre, était très bien soigné, et sa guérison n'était plus qu'une question de temps. Depuis, une autre lettre arrivait, provenant du camp où le prisonnier était interné et où il avait retrouvé, comme compagnons de captivité, d'autres aviateurs, les lieutenants Pinsard, Ménard et le sergent Mouthier.

UN AUTRE HÉROS

Au capitaine Morris succéda à l'escadrille M. F. 8 le capitaine Sallier. Cet officier, formé à l'école de son prédécesseur avait une rare conscience et une haute idée du devoir.

Il tenait à être l'instructeur de tous ses pilotes et observateurs ; il leur apprenait lui-même en quoi consistait la guerre aérienne. Il les emmenait, les accompagnait, et par son entraînement, sa bravoure, donnait du courage aux moins confiants, insufflait



Un avion de bombardement à faible altitude.

l'héroïsme à ceux qui semblaient craintifs.

Le capitaine Sallier prit part à toutes les expéditions de la M. F. 8 ; il fut l'un des héros des bombardements de la gare de Saint-Quentin.

Il sema la mitraille sur tous les points